



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem
Faculté des langues étrangères
Département de langue Française



Mémoire de fin d'étude pour l'option du diplôme de master
Option : Langue et Communication

Thème :

**La créativité linguistique dans les pancartes
des manifestantes algériennes durant le Hirak**

Présenté par :

Sarah SAYAD

Sous la direction de :

Mme Benbouziane Hafida.

Membres du Jury :

Président: M. Benhallou Amine.

Examinatrice : M^{me} Nehari.

Année universitaire 2019/2020

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de gratitude et de reconnaissance

A mes chers parents qui ont cru en moi et en ma réussite.

A mes sœurs et mon frère.

A mes meilleures amies : Bushra, Nacera et Amel.

A toute ma famille.

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Et à tous mes camarades de la promotion de langue et communication 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche madame Hafida BENBOUZIAN pour ses encouragements, ses précieuses et judicieuses orientations, son aide, sa patience ainsi que sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je remercie chaleureusement les membres du jury d'avoir acceptés d'expertiser mon travail.

Je remercie tous les enseignants du département de langue française pour leurs efforts tout au long de notre formation.

Un grand merci à tous !

Table des matières

Introduction générale	5
------------------------------------	----------

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : Bref aperçu sur la situation linguistique en Algérie

(Cadre contextuel)

1. Introduction partielle	09
2. La réalité linguistique en Algérie	09
3. Le statut des langues présentes en Algérie	10
3.1. L'arabe standard	10
3.2. L'arabe dialectal	10
3.3. Le berbère	11
3.4. Le français	12
3.5. L'anglais	13
4. Les phénomènes issus des situations de contact de langues	14
4.1. L'alternance codique	14
4.2. L'emprunt	16
5. Conclusion partielle	17

CHAPITRE II : Les slogans de la femme algérienne lors des manifestations

(Cadre conceptuel)

1. Introduction partielle	19
2. Définition du slogan révolutionnaire et ses caractéristiques	19
2.1. Le slogan	19
2.2. Le slogan révolutionnaire	20
2.2.1. Les supports du slogan révolutionnaire algérien	21
2.2.2. Les caractéristiques du slogan révolutionnaire algérien	22
3. Le rôle de la femme algérienne dans le mouvement « Hirak »	23
3.1. Le mouvement « Hirak »	23
3.2. Le rôle de la femme dans la révolution algérienne	24
3.3. Slogans de la femme algérienne	25
4. Conclusion partielle	25

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I : (cadrage méthodologique et expérimentation.)

1. Introduction partielle	28
2. La première enquête	28
2.1. Le corpus.....	28
2.2. Déroulement de l'enquête	28
2.3. Analyse du corpus (1)	29
2.4. Analyse et interprétation des résultats.....	51
3. La deuxième enquête	52
3.1. Le deuxième corpus : données recueillies par enquête directive	52
3.2. Description du questionnaire.....	53
3.3. Le public	53
3.4. Déroulement de l'enquête par questionnaire	53
3.5. Dépouillement du questionnaire	53
3.6. Analyse et interprétation des résultats	64
Conclusion générale	66
Référence bibliographique	68
Résumés	
Annexes	

Introduction générale

La beauté de la femme algérienne ne peut se réduire à l'apparence physique, elle se reflète davantage à travers ses engagements, son courage, sa force, sa tendresse, et son amour pour son pays. Elle était présente en force durant la guerre de libération nationale, son parcours historique est marqué par de hauts faits comme l'ont indiquées les anciennes membres de l'ALN : « *Ces femmes dont la majorité ne sont pas connues s'étaient impliquées au même titre que les hommes dans la guerre de libération nationale* » (Les anciennes militantes, 2012). Aujourd'hui encore, elle a fait revivre l'être qui était en elle durant le mouvement inattendu en Algérie (hirak 2019), à travers sa participation aux manifestations et sa créativité linguistique dans les pancartes.

L'Algérie est connue par sa richesse et sa diversité en matière de langues, car plusieurs variétés linguistiques coexistent dans son territoire : l'arabe classique, l'arabe algérien, le berbère et le français. Grâce à ces différentes langues, la femme algérienne a su s'exprimer haut et fort pour se faire entendre et faire passer son message à travers des slogans qui proclament ses différentes revendications, en vue d'améliorer sa situation sociale, et de réaliser des changements radicaux aussi bien au niveau social que politique.

Le choix de notre sujet de recherche s'est porté sur l'analyse de la créativité lexicale dans les pancartes levées par les femmes algérienne durant le hirak. Nous avons opté pour ce sujet pour son originalité et de sa complexité. Notre objectif sera de déterminer, d'une part, le rôle de la femme dans le hirak en nous intéressant particulièrement aux slogans qu'elles produisent. Et d'autre part, nous procéderons à l'analyse de ces slogans afin de dégager les langues qu'elles utilisent et comment elles les utilisent.

Cela nous amène à formuler les questions de recherche suivantes :

Comment sont formulés les slogans de la femme algérienne dans le hirak ? Et quelles sont les langues utilisées par les femmes dans leurs pancartes ?

Pour répondre à ces questionnements, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Durant la guerre de la révolution nationale la femme algérienne a joué un rôle majeur, ce qui lui a permis aujourd'hui d'être présente dans la scène politique et de se révolter à travers sa créativité linguistique dans les pancartes. Cette créativité linguistique se traduirait par le recours aux alternances codiques et aux emprunts dans la production de leurs slogans.

- L'Algérie connaît une situation linguistique assez tendue et contradictoire, ce qui pousserait la femme algérienne à utiliser plusieurs langues dans ses pancartes.

Afin de mener cette recherche à terme : nous avons organisé notre travail en deux parties. La première partie sera réservée au cadre théorique de notre recherche, et se subdivisera en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons essayer de proposer un aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous tenterons de définir les notions clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche telles que : l'alternance codique et l'emprunt.

Le deuxième chapitre sera consacré à la définition du slogan révolutionnaire et à sa formulation. Nous tenterons également de donner un petit aperçu sur le hirak, en insistant sur le rôle de la femme algérienne dans les manifestations.

La deuxième partie constitue le cadre pratique de notre mémoire qui va être consacré à l'analyse des pancartes des femmes hirakites, nous exposerons également les résultats obtenus à l'issue de notre enquête par le biais du questionnaire. Enfin, nous présenterons une synthèse des résultats obtenus dans la conclusion générale.

Partie théorique

CHAPITRE I :

Bref aperçu sur la situation linguistique en
Algérie

1. Introduction partielle

Dans ce premier chapitre, nous allons dans un premier temps évoquer la situation linguistique en Algérie et les statuts des langues dans ce pays, puis nous tenterons d'expliquer deux notions essentielles pour notre recherche, qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues dans un même contexte. Nous présenterons donc quelques définitions de l'alternance codique et de l'emprunt.

2. La réalité linguistique en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. (Taleb Ibrahimi, p 207).

L'Algérie vit une situation linguistique très intéressante et très riche. À propos de cette situation, Arezki affirme que : « *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* ». (Arezki, 2007, p22)

L'Algérie est un pays plurilingue où coexistent Plusieurs langues et variations sur son marché linguistique depuis des siècles : la langue berbère, et l'arabe algérien avec ses différentes variantes, l'arabe classique ou standard et le français. Chacune de ces variétés a une place dans la société et un statut. Ce pays a toujours été une nation de partage : culturel d'abord mais surtout partage

linguistique en raison de différents facteurs : invasions, échanges culturels et économiques.

3. Le statut des langues présentes en Algérie

En Algérie, les langues qui sont utilisées par les algériens pour leurs besoins de communication, à divers degrés de maîtrise, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe classique et le berbère), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (le français, anglais, espagnol...), sans oublier l'arabe algérien qui occupe une place centrale dans leurs interactions.

3.1. L'arabe standard

Dénommée également arabe classique ou littéraire, cette variante est devenue après l'indépendance de l'Algérie, la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques. Elle joue un rôle très important et fait partie de l'identité algérienne, c'est une variété haute, prestigieuse, réservée à l'usage officiel (en politique et à l'école), elle est aussi perçue comme une langue sacrée car elle est la langue du coran. En effet, elle est une langue apprise à l'école qui n'est comprise que par le public scolarisé, elle reste en dehors de la pratique linguistique quotidienne. Les algériens utilisent cette langue dans des situations formelles (école, administration, tribunal ...), elle n'a aucune existence dans la sphère informelle Grand guillaume affirme que :

(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est pas la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. (1983, P11.)

3.2. L'arabe dialectal

Nommé aussi l'arabe algérien « Derdja », c'est la première langue véhiculaire en Algérie (nourrie de nombreux emprunts étrangers). Il est différent de l'arabe standard au niveau de la syntaxe, surtout au niveau de la prononciation mais demeure assez proche sur le plan lexical. C'est le véritable instrument de communication pour bon nombre de locuteurs algériens car il est estimé que 35

millions de locuteurs en Algérie et 2 million à l'étranger l'emploient. Pour Leclerc (2007) : « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* ».

Cette langue est utilisée dans les lieux publics : la rue les cafés, les stades ...elle est employée dans des situations informelles, familiale, entre les amis etc. C'est une langue qui n'a ni de règles ni de code mais qui est constamment pratiquée et alternée avec le kabyle et le français. Selon Dabène (1981) : « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.* » (Dabène. 1981, p 39)

Cette forme est exclue de toutes les institutions gouvernementales (administration école ...) et ne jouit d'aucun statut officiel reconnu mais elle remplit une fonction très importante dans la société algérienne. En effet, cette langue est véhiculaire d'une culture populaire riche et variée, c'est la langue de la subjectivité des locuteurs et de la production culturelle dans ce contexte.

3.3. Le berbère

C'est une langue chamito-sémitique (ou afro-asiatiques). Autrefois, son aire géographique et linguistique s'étendait sans discontinuer de l'Égypte jusqu'à l'Océan Atlantique « les îles Canaries », et du nord du Maghreb aux confins du désert jusqu'en Afrique noire. En ce qui concerne la réalité sociolinguistique des langues berbères en Algérie, rappelons d'abord qu'en termes de pourcentage, cette langue (toute variété confondue) à 30%. (Rahal, 2004) De la population algérienne.

Chaker (1991), nous renseigne sur ce fait en avançant que :

Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophone, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués en revanche, les 17, 8 % de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% la population algérien. (Chaker, 1991.P 08)

Cette langue, comme nous venons de le signaler se présente sous forme de plusieurs variétés :

-Le kabyle (taqvaylith) : avec 5 million de locuteurs. Il est pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Bejaia, Tizi-Ouzou et Bouira.

-Le chaoui (tachawith) : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massifs montagneux de l'Algérie méridionale.

-Le mozabite (thamzbith ou thamzabth) : employé par les mozabites qui vivent dans le Sahara algérien dont la principale ville est Ghardaïa.

-Le targui (tatargith) pratiqué par les touarègues qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

Les Berbérophones, mécontents de la condition de leur langue ils demandent qu'elle soit reconnue comme langue nationale et officielle de l'Algérie ce qui impliquerait le droit pour tout citoyen d'utiliser la langue berbère dans toutes les circonstances de la vie publique.

Depuis 1989, une série d'actions de masses spectaculaires visant l'affirmation identitaire des berbères d'Algérie se sont succédées : plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations d'une grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bejaia et Alger en 1991, le boycott scolaire général de septembre 1994, d'autres manifestations sanglantes en 1994 et les événements du printemps noir en 2001.

Toutes ces initiatives menées par les berbérophones ont abouti à l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002 et comme langue officielle en 2016. Elle s'est introduite aussi dans le domaine médiatique (radio, journaux, télévision ...).

3.4. Le français

Le français est officiellement la première langue étrangère en Algérie. En effet, pour Taleb Ibrahim (2006) : « *toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un*

statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcolonial ». (Taleb Ibrahim, p 207-218). C'est un héritage qui fait partie de notre vie, il est toujours présent dans notre société parce que c'est la langue du colonisateur qui occupe depuis plusieurs temps une place assez importante dans la société algérienne, et ce à tous les niveaux (économique, social et éducatif ...). D'après Benrabah (1999) : « *Langue française [...] fait partie maintenant l'histoire de notre pays. Elle a façonné elle aussi notre âme* ». (Benrabah, 1999, p 254)

Cependant, même après l'indépendance, et jusqu'à nos jours, les locuteurs algériens utilisent la langue française dans différents domaines, et plus précisément dans leur vie quotidienne. Elle a bénéficié d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. Par exemple, l'enseignement universitaire est en grande partie assuré en français, surtout pour les branches scientifiques et techniques. Actuellement l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année en tant que première langue étrangère.

De plus le français est largement utilisé dans les médias (radio, télévision...) presse écrite, surtout avec le développement de la diffusion et d'internet. Cette langue est un outil de travail très intéressant pour les algériens dans tous les secteurs. Boubakour affirme que l'Algérie est le premier pays francophone au monde, avec plus de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60 % de la population. Cette enquête laisse comprendre que beaucoup d'Algériens, sans rejeter leur arabité, estiment que le français est nécessaire dans leur relation avec le reste du monde. La langue française se propage de plus en plus dans la société algérienne, et entre en contact avec les autres langues du pays, ce qui garantit sa présence dans le marché linguistique algérien. (Samira boubakour, p55)

3.5. L'anglais

En Algérie, l'anglais est la deuxième langue étrangère après la langue française dans le système éducatif. Elle est sans aucun doute une langue internationale et une des langues les plus parlées au monde. C'est la langue du progrès et de la recherche scientifique et technique. Nous remarquons également l'usage quotidien de plusieurs mots anglais dans la société algérienne

surtout par la jeune génération qui la considère comme une langue de mode et de luxe.

4. Les phénomènes issus des situations de contact de langues

Les situations de contacts entre plusieurs systèmes linguistiques ont donné naissance à divers phénomènes linguistiques, qui sont devenus les principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Parmi les plus fréquents, nous pouvons citer: l'alternance codique et l'emprunt lexical.

4.1. L'alternance codique

Le premier à avoir eu le recours à la notion de «l'alternance codique» est Gumperz, qui l'a définie dans son ouvrage 'Sociolinguistique interactionnelle' comme étant « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux* » (Gumperz, 1989, p57)

L'alternance codique ou le code-switching, est une stratégie de communication résultant du multilinguisme quand l'individu utilise simultanément deux codes linguistique différents dans un même contexte, or on ne peut parler d'alternance codique que lorsque le locuteur maîtrise plus d'une langue, et qu'il les utilise dans des situations différentes (famille, amis, travail). C'est ce que M.L. Moreau souligne en rapportant les propos de Thiam ici :

On ne parle pas d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langue dans ses rapports avec ses supérieurs, par exemple, et une langue quand il traite avec ses familiers (la liaison langue-contexte pouvant être décrite en termes de diglossie). Pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte. (Ndiassè Thiam, 1997, p33)

Selon la définition de Poplack, l'alternance peut intervenir chez une personne bilingue, sans préavis et en toute liberté dans le choix des éléments à alterner, à condition qu'il y ait respect des règles grammaticales des langues alternées : « *L'alternance peut se produire librement entre deux éléments*

quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives » (Poplack, 1988).

Gumperz a établi une distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle. L'alternance codique situationnelle, est en relation avec le changement des situations de communication, c'est-à-dire, au changement de locuteur et d'interlocuteur ainsi que le thème de la discussion. Cependant, l'alternance codique conversationnelle est produite spontanément et automatiquement, généralement dans des conversations familières, le locuteur l'emploie tout simplement comme une stratégie de communication.

L'alternance codique peut être intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique :

On parle de l'alternance codique intra-phrastique « *lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexiste à l'intérieurs d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément* » (Ndiassè thiam, 1997, p32)

L'alternance codique inter-phrastique : « *est une alternance de langues au niveau d'unités les plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs* ». (Ndiassè thiam, 1997, p32)

Enfin l'alternance codiques est extra-phrastique : « *lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes...* » (Ndiassè thiam, 1997, p32)

Au final, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée à l'oral et qui permet au locuteur de se servir des différentes langues qu'il maîtrise dans des situations diverses.

Par rapport à notre corpus (les slogans des femme dans les manifestations) et au contexte sociolinguistique de notre étude (l'Algérie), il nous semble que l'alternance codique apparait dans des écrits nécessairement bilingue, et peut prendre la forme de toute une série de combinaisons entre deux ou plusieurs

langues ou variétés d'une même langue, ou même entre deux ou plusieurs parlars régionaux, dans le but de faciliter au locuteur, soit l'expression de son bilinguisme (ou multilinguisme), soit la transmission d'un message à des récepteurs bilingues (multilingues). Lors des échanges verbaux, les frontières linguistiques doivent apparaître clairement entre les différentes langues employées.

4.2. L'emprunt

Parmi les phénomènes engendrés par le contact de langue, il y a « l'emprunt lexical » qui désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation. Il est défini par Josiane Hamers comme « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire.* » (Hamers, 1997, p 136)

Quant à la définition de Christiane Loubier, l'emprunt est considéré comme un : « *Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue* » (Loubier, 2011, p10), ou une « *Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue* » (Idem, p10)

L'emprunt est le résultat de l'influence d'un système linguistique sur un autre, les conditions de cette influence peuvent être d'ordre politique, économique, culturel ou historique, comme le cas de l'Algérie et la langue française, autrement dit, le grand nombre de mots français empruntés par l'arabe dialectal est le résultat de la colonisation française qui a duré plus d'un siècle.

On parle d'emprunt de langue, lorsqu'il est utilisé par l'ensemble de la communauté linguistique, quant à l'emprunt de parole, c'est lorsqu'un individu intègre dans son discours des expressions appartenant à différentes langues. Dans ce même sens on distingue l'emprunt de compétence, qu'on rencontre chez un individu bilingue, qui maîtrise très bien plusieurs langues et les utilise d'une manière équilibrée dans son discours, de l'emprunt d'incompétence où le sujet

parlant fait appel aux expressions de sa langue maternelle lorsqu'il n'arrive pas à s'exprimer dans la langue cible.

5. Conclusion partielle

L'Algérie a connu plusieurs changements sur le plan de la politique linguistique durant ces dernières décennies. Depuis 2002, l'Algérie est devenue officiellement un pays plurilingue où l'arabe institutionnel est la première langue officielle, et le « tamazigh » une langue nationale. La coexistence entre ces différentes langues n'est pas toujours vécue paisiblement, et engendre très souvent des débats houleux.

Dans ce premier chapitre, nous sommes revenus sur la situation des langues en Algérie, puis nous avons rappelé le statut de chacune d'elles. Enfin, nous nous sommes intéressés aux phénomènes linguistiques issus des contacts de langues, à savoir l'alternance codique et l'emprunt.

CHAPITRE II :

Les slogans de la femme algérienne lors des
manifestations

1. Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous essayerons dans un premier temps de cerner la définition du slogan révolutionnaire en dégagant les déterminants et les identifiants qui le distinguent des autres types de slogans publicitaires ou politiques. Nous allons, dans un deuxième temps, parler du rôle de la femme algérienne dans la révolution, puis de sa position actuelle dans le hirak. Enfin nous évoquerons les particularités des slogans inscrits dans les pancartes des femmes hirakistes.

2. Définition du slogan révolutionnaire et ses caractéristiques

2.1. Le slogan

Le slogan, occupe sans aucun doute une place fondamentale dans la révolution algérienne, il est devenu essentiellement un outil de communication en politique ou dans la publicité, On le retrouve aussi lors de manifestations, Il peut par exemple s'agir d'avertissements en cas de danger, de renseignements pratiques, de propagande politique, de slogans commerciaux.

Le slogan, avant d'être une production discursive, est une activité, une pratique politique. « Sloguer », c'est à la fois créer de nouveaux énoncés, citer des énoncés déjà connus et en faire des usages variés dans différents contextes (un slogan peut être scandé lors d'un rassemblement, écrit sur des pancartes et des banderoles lors d'une manifestation, tagué sur des murs ou des panneaux publicitaires, évoqué dans une conversation ou un débat, etc.).

Selon Reboul, le slogan est une : « *formule concise et frappante, facilement repérable, polémique et le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses* ». (Reboul 1975 ,42) C'est donc autant pour des motifs formels que fonctionnels qu'un énoncé se voit attribuer l'appellation « slogan » : il doit être concis, accrocheur et marquer l'esprit tout en ayant une forte dimension persuasive afin d'amener autrui à agir. C'est un outil essentiel pour faire passer un message, exprimer sa colère ou son mécontentement, il est conçu aussi pour

attirer l'attention d'une personne, la séduire et créer une impression mémorable très rapidement.

Les slogans naissent rarement de façon spontanée, ils sont souvent élaborés avec une méthode par ceux qui cherchent à diffuser leur message. Avant de commencer à créer un slogan ou une pancarte, il faut se poser trois questions :

1. A qui s'adresse la fiche ?

La réponse à cette question nous permettra de diriger nos choix de la direction artistique de la fiche, on saura si la communication doit être condensée ou non, littéraire ou non, à nous de choisir.

2. De quoi parle-t-on ?

Chaque univers possède ses codes couleurs et ses marqueurs graphiques, on doit s'imprégner de ce qu'on trouve sur le web en rapport avec le sujet qu'on aborde.

3. Quel message souhaite-on faire passer ?

On ne doit jamais oublier pourquoi on fait cette affiche et qu'elle est le message le plus important à faire passer. Il faut se focaliser sur l'objectif final de la communication.

2.2. Le slogan révolutionnaire

D'abord, le concept de « slogan » a connu plusieurs définitions. D'un point de vue étymologique le terme slogan vient du gaélique « Sluaghghairm » qui veut dire : « cri de guerre ».

Parmi les définitions les plus globalisantes et les plus explicites, il y a celle proposée par Q.Reboul (1975)

J'appelle un slogan une formule concise et frappante, facilement repérable, polémique est le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses tant par son style que par l'élément d'autojustification, passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte : comme le pouvoir d'incitation du slogan excède toujours son sens explicite, le terme est plus ou moins péjoratif». (Reboul, 1975, P.42)

Alors que M.J. Jaubert(1985) a insisté beaucoup plus sur les traits principaux de tout slogan, en avançant que : « *Ce doit être une formule courte, facile à retenir, si possible pourvue d'un rythme interne, de rimes et d'allitérations* ». (Jaubert, 1985, P.10)

Enfin pour B.N.Grunig (1990) : « *les slogans d'une manière générale sont des formules : frappantes anonymes et jouent beaucoup plus sur le rôle implicite de leurs significations en incitant par une force et pouvoir persuasif un public visé à réagir* » (blanche noelle Grunig, 1990).

À la lumière de ces définitions, nous pouvons déterminer et identifier les caractéristiques du slogan révolutionnaire. En premier lieu, tout comme les slogans publicitaires et politiques, le révolutionnaire se caractérise par son contexte et discours aussi.

En second lieu, le slogan révolutionnaire en tant qu'acte locutoire, est assigné d'un ensemble d'effets perlocutoires spécifiques qui le distinguent de toute autre formule.

2.2.1. Les supports du slogan révolutionnaire algérien

Tout slogan dans la révolution algérienne, en plus d'être scandé, a été présent dans le processus révolutionnaire de l'Algérie et transmis par le moyen de quelques supports particuliers tel que les pancartes, les banderoles et même parfois par une technique artistique comme le graffiti.

D'abord, *la banderole* est un grand drapeau plus ou moins rectangulaire sur lequel est imprimé ou tissé le message (le slogan) à transmettre durant les événements de mobilisations et de manifestations afin de se révolter.

Ensuite, *la pancarte* est une petite carte levée à la main, ou une petite plaque parfois avec panneau qui porte le message transmis, ayant les mêmes fonctions qu'une banderole dans une situation révolutionnaire.

Le peuple algériens grâce à une immense catégorie d'artistes spécialistes, a fait transmettre son message en utilisant même les murs des rues des grandes villes. Dans ce contexte, le graffiti comme un art de la rue est tout à fait révolutionnaire avec des images et des dessins qui portent non seulement les

slogans de la révolution, mais plusieurs autres reflétant diverses idéologies et tendances.

2.2.2. Les caractéristiques du slogan révolutionnaire algérien

Selon les définitions du slogan, précisément celle donnée par Q.Reboul (1975), et les principaux slogans de notre corpus, nous pouvons facilement dégager les caractéristiques de tout slogan révolutionnaire. (Cité par Yasser Abdelaziz, 2011,23)

- **La concision** : Comme un trait général, et à l'instar de tout slogan, ceux de la révolution de l'Algérie sont des formules concises parfois même limitées et réduites à un seul mot, comme le slogan de « *Dégage !* ».

-**Rythme, rime et assonance** : Le slogan révolutionnaire algérien est aussi une formule caractérisée par son style d'énonciation dont la rime, le rythme et l'assonance sont ses traits essentiels. Ils relèvent de la fonction poétique qui est assez riche en arabe notamment algérien. Ces éléments stylistiques sont fort explicites surtout au niveau des slogans réclamant la situation socioéconomique : « *prends tes bagages et dégages* » « *dignité, liberté et justice social* », « *droits, liberté, démocratie* ».

-**autonomie ou dépendance sémantique** : d'une manière générale les slogans de la révolution algérienne sont nécessairement dépendants de leur cadre et contexte d'énonciation. Dans ce cas et d'un point de vue référentiel, leur interprétations sont inhérentes aux facteurs et aux paramètres de leur contexte socioculturel. A ce niveau d'attribution, il nous faut préciser, en distinguant entre un contexte général dans lequel ils sont énoncés (une situation révolutionnaire), et un autre spécifique qui se découle directement du premier, en précisant donc tel ou tel évènement. Quelques slogans révolutionnaires de la femme algérienne de notre corpus, sont des slogans plus ou moins généralisés, tels que : « *Dégage !* », « *maranech habsin* » : (on ne va pas s'arrêter) peuvent être scandés à n'importe quelle situation de révolution, ce sont généralement des slogans qui peuvent être adaptés et scandés par toute population et société dans une révolution ou un mouvement de protestation.

-Dimension humoristique du slogan révolutionnaire algérien : Cette situation révolutionnaire assez paradoxale n'a pas empêché le peuple algérien et la femme algérienne de perdre son esprit humoristique. Cette dimension s'est manifestée par un ensemble de slogans dans des pancartes levées durant les manifestations. Certaines de ces manifestantes ont scandées " *tout politicien rasoir doit être jetable* », d'autres " *femme lâche ta casserole et prends la parole* ». Enfin, ce qui est particulier pour cette caractéristique, c'est le fait qu'elle soit originale et peu connue jusqu'à maintenant.

3. Le rôle de la femme algérienne dans le mouvement « Hirak »

3.1. Le mouvement « Hirak »

L'année 2019 a été marquante en Algérie, c'est une année de drame politique qui a commencé en février et qui continue toujours, les manifestants algériens, femmes et hommes, petits et grands, étudiants, avocats, agriculteurs, femme au foyer, prouvent au monde entier leur détermination et leur envie d'améliorer leur quotidien.

Un mouvement pacifiste couronné d'un talent et d'une créativité sans bornes, qui se dévoilent chaque vendredi dans des slogans et pancartes immenses hissées bien haut. Ces écrits sont révélateurs d'une volonté profonde de changement: «*Finie l'ère du cachir*», «*Maranech habsin* » (on ne va pas s'arrêter), « *we need a gouvernement not a mafia game over* ». La majorité des pancartes sont bien visibles et assez hautes pour être lues et immortalisées par les appareils photos et les caméras. «*Tous ensemble pour la IIe République*», « *Je suis Hassiba, je suis Djamila, je suis l'Algérie* »... une inventivité incroyable des messages de différentes langues qui reflètent la colère populaire, mais aussi le génie de la jeunesse algérienne qui use de l'humour pour détendre les situations les plus graves.

Les slogans des manifestants ont fait couler beaucoup d'encre : dits tour à tour inventifs humoristiques, violents et originaux, ils ont fait l'objet de nombreuses discussions – à titre d'exemple, le journal quotidien d'Oran, France

24 sans oublier les sites d'informations qui s'amuse à compiler leurs slogans préférés en soulignant la créativité des manifestants.

3.2. Le rôle de la femme dans la révolution algérienne

Le rôle joué par la femme algérienne dans la Guerre de libération (1954-1962) sera à jamais inscrits dans les livres d'histoire. Etant toujours à l'avant-garde des événements où elle fut la pionnière de la lutte pour la liberté, et où elle est toujours admirée et citée en exemple, les plus courageuses d'entre elles étaient prêtes à poser des bombes ou à rejoindre le maquis afin de porter les armes auprès des moudjahidines.

Akrour (2012) a rappelé que : *“La femme algérienne portait les armes, soignait les blessés, faisait à manger, posait des bombes, ramenait des informations et accomplissait tout ce qui était possible pour l'indépendance et la libération de l'Algérie”*.

Aujourd'hui la femme algérienne a fait réveiller l'être qui sommeillait en elle, son courage est connu à travers le monde, elle a montrée qu'elle est toujours présente au sein de la société algérienne et qu'elle est capable de tout sacrifier pour son pays. Elle participe chaque vendredi aux manifestations qui ont lieu depuis février 2019(hirak). On y trouve aussi bien l'étudiante universitaire, la femme qui travaille que la femme au foyer. C'est un combat qui restera gravé et marqué par le peuple algérien.

L'Algérie a besoin de ses hommes, mais aussi de ses femmes. La femme s'est naturellement engagée à côté de l'homme pour défendre l'honneur du peuple, explique Nora, étudiante à Alger :

Je vois cette implication (et non pas une simple participation) comme l'une des particularités fondamentales du Hirak, au même titre que son pacifisme. Pour la première fois, la rue se réjouit d'entendre la voix de la femme criant sa colère, scandant des slogans, proposant des solutions au même titre que l'homme ! Il me semble qu'à terme, le Hirak va permettre un effet d'entraînement qui bouleversera notre ordre socioculturel. (Propos rapporté par Karim Aimeur, 2019)

3.3. Slogans de la femme algérienne

Les femmes algériennes ont décidées également de manifester leur colère et de l'exprimer avec des slogans créatifs, percutants et puissants au service d'une cause essentielle et urgente. Des femmes de tout âge qui font du bruit avec leurs slogans : « *Women are the soul of the revolution* » (les femmes sont l'âme de la révolution), « *Les Algériennes ont porté toutes les guerres, tous les mouvements. Aujourd'hui, elles portent le hirak* », des slogans de différentes langues (arabe, français anglais...). Cela résume parfaitement toute la richesse de leur stock linguistique.

4. Conclusion partielle

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que le slogan de la révolution algérienne, n'est qu'un discours d'un mode d'organisation énonciatif où le langage est mis en scène dans une situation de communication spécifique (révolution). En transmettant son message révolutionnaire, l'annonceur exerce un rapport d'influence de force en accomplissant son acte de sloganisation et en se référant en même temps à certains points de vues situationnels spécifiques.

Partie pratique

CHAPITRE I :

Cadrage méthodologique et
expérimentation

1. Introduction partielle

Notre étude porte sur les slogans de la révolution algérienne (hirak 2019), où les pratiques linguistiques novatrices abondent. Notre démarche a été d'interroger le rapport qui existe entre langues et société, en vue d'identifier la créativité linguistique dans les pancartes levées par les femmes algériennes. Ces pancartes témoignent du plurilinguisme algérien, et révèlent le mixage linguistique tant exploité par les manifestantes.

Pour ce faire, nous avons opté pour deux types d'enquêtes : une analyse sociolinguistique des pancartes révolutionnaires et une enquête semi-directive au moyen d'un questionnaire. Deux corpus ont été nécessaires pour tenter d'apporter des éléments de réponse à nos questionnements de recherche. Le premier consiste en une vingtaine de pancartes révolutionnaires levées pendant le hirak. Tandis que le second a été recueilli par le biais d'un questionnaire (Voir en annexe) qui sera soumis à une analyse qualitative.

2. La première enquête

2.1. Le corpus

Le corpus collecté à l'issue de notre première enquête est constitué d'une vingtaine de pancartes révolutionnaires, qui vont être analysées par la suite.

2.2. Déroulement de l'enquête

La collecte des pancartes révolutionnaires s'est faite quelque peu de manière aléatoire. L'objectif de notre enquête était de collecter des données variées, allant des pancartes monolingues aux pancartes plurilingues, sans pour autant risquer de biaiser notre enquête.

Il a fallu aller chercher ces pancartes un peu partout, dans les journaux, sur internet et surtout dans les réseaux sociaux (sur facebook en particulier). Le net nous a été d'une aide précieuse et très utile car certaines de nos pancartes ont été téléchargées dans les sites (France info, l'opinion, Hans Lucas, le monde, le figaro.fr, bbc.com).

2.3. Analyse des pancartes

Pancarte N°01 :



Analyse de la pancarte N°01 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique. Il s'agit d'une alternance interphrastique ou la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie du slogan est constituée du mot « STOP », qui est un mot d'origine anglaise possédant plusieurs significations dont la principale est l'arrêt d'un mouvement. Ce mot est intégré à la langue française et est employé dans plusieurs expressions : panneau stop, auto-stop, etc.

La seconde partie du slogan est constituée de l'expression : « à la cachérisation des cerveaux ». La cachérisation est un nom d'action qui provient du non « cachir » qui fait partie de la langue française. Le nom « cachir » trouve son origine dans l'arabe algérien désignant le terme casher, qui vient à son tour de l'hébreu, et qui veut dire : « apte à la consommation ». Lors de la colonisation française en Algérie, les juifs et les musulmans algériens différenciaient leur charcuterie par le mot « cachir » qui s'oppose aux charcuteries des colons français ou espagnols, à base de porc, importées en Algérie.

Le mot « cachir » a pris une connotation particulière avec l'avènement du hirak. Il se réfère aux personnes corrompues qui ont pris l'habitude de manger du cachir, c'est-à-dire l'argent sale.

Quant au mot « cerveaux », c'est le pluriel d'un cerveau qui est le principal organe du système nerveux central. Il est le siège des fonctions supérieures (fonctions cognitives, conscientes) et végétatives. C'est donc un organe essentiel qui assure la régulation de toutes les fonctions vitales.

De manière générale, quand on désigne une personne de cerveau, c'est qu'il s'agit d'une personne qui conçoit, qui crée et qui fait avancer la société. Dans le slogan de la manifestante, les cerveaux renvoient aux intellectuels, c'est-à-dire aux personnes qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement et l'évolution de la société.

A travers l'expression : « stop à la cacherisation des cerveaux », la manifestante veut dire halte à la corruption des intellectuels qui ne veulent plus continuer dans cette voie, et qui aspirent à une vie meilleure en mettant fin à la corruption dans tous les secteurs administratifs et judiciaires.

Pancarte N°02 :



Analyse de la pancarte N°02 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique. Il s'agit d'une alternance intraphrastique, où la manifestante recourt à deux codes distincts. Dans cet énoncé nous avons un segment assez long, écrit en langue

française, « pardon aux » avec la locution nominale empruntée à l'arabe dialectal et transcrite en caractère latin : « Harragas », suivi de la troisième partie écrite à nouveau en français : « d'avoir mis autant de temps à vous défendre ».

La première partie du slogan est constituée du mot « pardon », qui est une formule de politesse dont on se sert pour demander des excuses ou pour intervenir. Quant à la seconde partie, elle est composée du mot « Harragas », qui trouve son origine dans l'arabe algérien, c'est le pluriel de « Harag » qui signifie « bruleur ». Le mot « bruleur » est utilisé dans un sens figuré similaire à celui utilisé dans l'expression : « Bruler un feu rouge », par le mot « Harragas » la manifestante désigne les migrants clandestins qui tentent de quitter leurs pays sans passeport ni visa, et brûlent les frontières et les étapes nécessaires à une immigration légale depuis les pays du Maghreb (Algérie , Maroc , Tunisie , Libye) à bord de pateras (Boutti en arabe algérien) pour rejoindre l'Europe.

La suite de l'expression : « d'avoir mis autant de temps à vous défendre » est une phrase simple, à travers laquelle la jeune demoiselle s'excuse auprès des harragas qu'elle blâmait, et qu'elle ne comprenait pas. Elle semble avoir pris conscience de leur détresse, et a décidé de défendre leur cause. Elle dit également pardon à ceux qui sont morts, et regrette qu'on n'ait pas pensé à eux et ressenti leur malaise.

Pancarte N°03 :



Analyse de la pancarte N°03 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance extraphrastique ou la manifestante recourt à deux codes distincts.

Le slogan : « je cherche un meilleur ~~dealer~~ leadeur pour mon pays » est écrit en français, la manifestante a emprunté deux termes, deux anglicismes « dealer » et « leadeur ».

Le mot « dealer » vient de l'anglais, il désigne le revendeur ou le marchand de drogue. Ce terme s'applique généralement aux petits revendeurs de rue et de par ceux qui vendent de petites quantités de produits. Quant au mot « leadeur » ; il est apparu au XIII^e siècle en Angleterre, il vient du verbe anglais « to lead » qui signifie « mener ». « leader » est admis avec réticence par l'académie française dans les 8^e et 9^e édition de son dictionnaire. Ce terme désigne une personne ou un groupe qui est à la tête d'un mouvement, d'un parti politique ou d'une organisation dans le but de satisfaire des objectifs communs.

A travers l'expression : « Je cherche un meilleur ~~dealer~~ leadeur pour mon pays » la manifestante veut dire qu'elle veut un nouveau et un meilleur président pour son pays et non pas un mauvais dirigeant.

Un autre élément est frappant dans cette pancarte, c'est le fait que la manifestante ait mis une rature sur le mot « Dealer », c'est une sorte de lapsus. Une faute commise en écrivant (lapsus calami) et qui consiste à substituer au terme attendu un autre mot.

La psychanalyse considère le lapsus comme une variété d'acte manqué, qui nous vient de l'inconscient. Si nous sommes responsables de nos paroles comme de nos actes, on ne peut pas considérer comme responsable de son propos quelqu'un qui exprime une pensée « involontaire ». Mais cette pensée involontaire est souvent révélatrice de nos pensées profondes.

La manifestante fait semblant de se tromper, alors qu'en réalité elle ne fait que dévoiler ces pensées profondes. Elle traite indirectement les leaders de dealers, car elle estime qu'elle est gouvernée par des gens malhonnêtes.

Il faut signaler également que la jeune demoiselle a réalisé une rime : dealer/leader. La rime est souvent utilisée dans la poésie et les chansons, elle fait partie des éléments qui rendent une écriture plus esthétique tout en attirant le regard des gens et par la suite le slogan sera plus faciles à retenir. Le choix de cette figure de style démontre que la manifestante a fait une preuve de créativité et d'ingéniosité.

Pancarte N°04 :



Analyse de la pancarte N°04 :

Le slogan transcrit sur la pancarte est bilingue, il comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance interphrastique car la manifestante a utilisée deux codes distincts.

La première expression [lā listiyāl āl h'irāk] est écrite en arabe littéraire, elle signifie « non à l'exploitation du hirak ». Le mot [āl h'irāk] veut dire « mouvement », il est passé dans les autres langues via les medias, le terme est lié au « hirak el djanoub » (mouvement du sud) du Yémen créé en 2007, et à sa branche armée de la résistance du sud qui est apparue en 2016 dans le rif marocain. Ce mouvement de protestation, est semblable au mouvement algérien, il s'agit donc d'un mouvement populaire national pacifique.

La seconde expression : « oui pour une nouvelle république » est écrite en langue française, elle est introduite par l'adverbe « oui », et s'oppose à la

première expression qui commence par « Non », qui est un adverbe de négation employé pour exprimer le désaccord. Cette deuxième partie exprime, quant à elle, l'accord « Pour une nouvelle république », un nouveau gouvernement dans lequel le pouvoir serait exercé par de nouveaux élus.

Dans le slogan : « oui pour une nouvelle république, *lā listiyāl āl h'irāk* », la manifestante a montré son bilinguisme et sa capacité à manier les deux langues. A travers son slogan, elle refuse que les autorités profitent du mouvement pour leurs intérêts et demande un changement radical du mode de gouvernance.

Pancarte N°05 :



Analyse de la pancarte N°05 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique. La manifestante recourt à deux codes distincts : l'arabe littéraire et le français.

En effet, La première partie du slogan est constitué du mot [ah'rār] écrit en langue arabe littéraire et transcrit en lettre arabe. Ce mot est au pluriel, il veut dire « libres ». C'est être indépendant et libre des ses décisions sans être soumis à aucune contrainte et à aucun contrôle.

La seconde partie du slogan est constituée de l'expression : « jusqu'au bout ». Elle est écrite en langue française et signifie (jusqu'à la fin). Dans l'expression : « ah'rār jusqu'au bout » la jeune demoiselle exprime sa volonté

d'être libre jusqu'à la fin de sa vie, et de se battre pour une Algérie libre et démocratique.

A travers le mot « ah'rār », on comprend que la liberté est une notion problématique chez la femme algérienne, qui ne jouit pas d'une totale liberté à cause des contraintes qui lui sont imposées au quotidien. Elle vit intimement les discriminations dont elle est victime, qu'elle soit instruite ou pas, voilée ou pas, travailleuse ou femme au foyer, citadine ou campagnarde, mariée ou célibataire, divorcée ou veuve...sa vie est très loin d'être un long fleuve tranquille. La femme algérienne cherche à revendiquer son identité et sa place dans la société à travers sa participation au hirak

Pancarte N°06 :



Analyse de la pancarte N°06 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique, ou la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie du slogan « happy birthday » est écrite en anglais, et elle veut dire : « joyeux anniversaire ». Elle est originellement écrite en anglais et traduite dans au moins 18 langues.

La seconde partie du slogan est constituée du mot « hirak ». Ce mot est écrit en arabe littéraire et transcrit en lettres latines, il est dérivé du verbe trilittère (le radicale) ح ر ك qui veut dire « bouger ». Dans notre contexte, il désigne le mouvement populaire de protestation qui se caractérise par une puissante créativité à la fois politique, artistique et linguistique.

Dans l'expression : « happy birthday hirak », la manifestante fête le 1^{er} anniversaire du hirak, né dans la semaine du 16 au 22 février 2019 (jour du déclenchement des manifestations).

Pancarte N°07 :



Analyse de la pancarte N°07 :

La pancarte de la manifestante comporte deux codes distincts, autrement dit la femme a utilisé une seule expression en deux langues.

Le premier slogan : [lā līsīnārju misr f]lʒazāir] est écrit en arabe littéraire, et veut dire « non au scénario égyptien en Algérie ». Il comporte un emprunt lexical, car le mot « scénario » est un emprunt à l'italien scenario, qui vient de scena, « la scène ». Le terme « scénario » est prononcé pour la première fois en France en 1907 par Georges Méliès (Trémège, P. 50).

Ce slogan a été scandé lors d'un rassemblement contre le pouvoir, après avoir été abordé dans un article sur le journal américain le « Washington » qui a effectué une comparaison entre la situation que vit l'Algérie et celle vécue par

l’Egypte durant ces dernières années, estimant que les manifestations qui ont eu lieu en 2011, en Egypte, peuvent offrir quelque chose de bien en mettant en garde contre la répétition du scénario égyptien en Algérie.

Le deuxième slogan : «no to egyptian scenario in Algeria» est une traduction simple du premier slogan en anglais. Cette attitude prouve que la manifestante est plurilingue, et qu’elle veut adresser son message à un large public et surtout hors du pays.

A travers ce slogan, la manifestante répond au journaliste américain en affirmant que le scénario égyptien de 2011, ne se reproduira pas en Algérie.

Pancarte N°08:



Analyse de la pancarte N°08 :

Le slogan écrit sur la pancarte comporte une seule langue, qui est l’arabe algérien, mais transcrit avec des caractères graphiques différents.

La première expression : [mārānāf hābsin] veut dire « on ne s’arrêtera pas », elle est écrite en arabe algérien et en caractère arabe. Ce slogan a été crié à haute voix pour la première fois par une étudiante qui habite à Alger, et qui a

voulu exprimer sa colère envers les policiers qui voulaient arrêter la marche des étudiants.

La deuxième expression : « jatnahaw ga3 » est en arabe dialectal mais transcrite en caractères latins. Elle veut dire « qu'ils dégagent tous ». Cette fameuse expression est apparue la première fois lorsque Sofiane Bakirturki, un jeune algérois de 33 ans a interrompu le direct d'une correspondante de la chaîne « skynews arabia », le soir du 11 mars 2019, en disant « jatnahaw ga3 ».

Le mot [jatnahaw] est typiquement algérien, il change de sens selon son contexte (dégager, enlever, retirer). Le mot « ga3 » vient également de l'arabe algérien qui viendrait du mot « qaa » (fond, base) dans le sens « à fond ». Le glissement sémantique viendrait de l'opération annuelle de récurage du fond des puits (qaa el bir) dans les maisons traditionnelles.

Dans le slogan : [mārānāf hābsin, jatnahaw ga3] la manifestante a eu recours à deux expressions chères de la révolution pacifique algérienne, et qui ont fait le buzz durant les manifestations, et cela afin d'appuyer sa position et de transmettre un message fort aux responsables.

Pancarte N°09:



Analyse de la pancarte N°09 :

Dans cette pancarte la manifestante recourt à deux codes distincts.

Le premier slogan, [lā lil qum3] est écrit en arabe littéraire, il signifie « Non à la répression ». En utilisant le mot répression, la manifestante fait référence à la répression politique, qui désigne le fait de réprimer et de prendre des mesures punitives vis-à-vis des attitudes contrevenant aux lois ou aux options d'un pouvoir politique en place, empêchant la protestation ou un soulèvement collectif par la contrainte ou la violence. Elle inclut généralement une répression policière et favorise la répression pénale. La jeune femme se soulève contre la volonté du pouvoir d'empêcher les manifestants algériens de s'exprimer et de revendiquer leurs droits.

Le second slogan : « no to repression » est écrit en anglais, c'est la traduction du premier slogan. A travers les deux expressions, la manifestante fait preuve d'une maîtrise des deux langues : l'arabe littéraire et l'anglais, ce qui montre encore une fois le plurilinguisme des locuteurs algériens.

Elle a voulu transmettre son message au monde entier, pour exprimer son mécontentement vis-à-vis du comportement des autorités, qui ont emprisonné des dizaines de personnes qui ne faisaient que brandir un drapeau ou une pancarte.

Pancarte N°10:



Analyse de la pancarte N°10 :

La pancarte comporte une seule expression écrite en langue française. Nous constatons l'absence totale de l'arabe classique ou algérien, ceci peut s'expliquer par la volonté de la manifestante d'être comprise par un public maîtrisant la langue française.

La première partie du slogan est constituée du mot « dégage » qui est un verbe au mode impératif. Le recours au mode impératif exprime la volonté de la manifestante d'exprimer avec énormément de fermeté et d'autorité un ordre. Une décision d'exclusion sur laquelle il n'y a aucune possibilité de discussion ou de négociation. Elle s'adresse au pouvoir qu'elle rejette et dont elle veut se débarrasser.

Ce message nous rappelle un slogan semblable apparu en 2011, en Tunisie : « Ben Ali dégage », il a été repris depuis dans d'autres pays (ex : Mélenchon en France). C'est le slogan le plus prononcé pendant ces manifestations. Le mot « dégage » existait déjà dans notre dialecte algérien avec certaines distinctions phonétique et morphologique : ydigagi, digage.

La seconde partie du slogan est constituée de l'expression « sinon c'est la rage ». Le mot « rage » est une maladie d'origine virale mortelle sans vaccination. Ce mot a pris une connotation particulière avec l'avènement du mouvement algérien, il réfère à un comportement très violent d'une personne particulièrement énervée.

Dans l'expression : « dégage ! Sinon c'est la rage » la manifestante est dans rapport de force, elle s'adresse aux membres du système et au président en proférant une menace, dégage sinon le peuple va être très en colère et violent. Il faut rappeler que le hirak est un mouvement pacifique, l'agressivité de la manifestante ne reflète pas l'attitude de toutes les manifestantes qui tiennent à ce que le hirak soit la « révolution du sourire ».

Pancarte N°11:



Analyse de la pancarte N°11 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique, où la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie est constituée du mot « libérez » écrit en français. C'est un verbe conjugué à la deuxième personne du pluriel au mode impératif. Il exprime l'ordre car la manifestante exige qu'on rende aux [ah'rār aljazāir] leur liberté.

La deuxième partie est constituée de l'expression [ah'rār aljazāir], elle est écrite en arabe littéraire et signifie « les hommes libres de l'Algérie ». Cette appellation [ah'rār aljazāir] a émergé avec le hirak et elle renvoie aux leaders du mouvement, et à tous les partisans du hirak.

Cette expression est composée de deux mots. Il y a [ah'rār] qui veut dire « libre » qui est le pluriel du mot [hor]. Quant au deuxième mot, c'est [aljazāir], qui veut dire tout simplement « Algérie » en arabe littéraire.

Dans l'expression [ah'rār aljazāir], la manifestante montre son formidable élan de solidarité avec les partisans du hirak, avec lesquels elle manifeste pour exiger la libération des prisonniers politiques.

Pancarte N°12:



Analyse de la pancarte N°12 :

La pancarte comporte un slogan écrit dans deux langues. La Manifestante recourt à deux codes distincts en vue de toucher un large public.

Le premier slogan « Urgence ! Libérez tous les détenus d’opinion » est écrit en langue française. La première partie du slogan est constituée de mot « urgence » qui exprime la nécessité d’agir rapidement. Dans le langage courant, les urgences sont le service d’un hôpital qui s’occupe de recevoir les malades et les blessés qui se présentent d’eux-mêmes. On le retrouve dans des phénomènes de dimension plus collectives : les incendies, les pandémies, les guerres...

La deuxième partie du slogan est constituée de l’expression « Libérez les détenus d’opinion », qui veut dire remettre en liberté les prisonniers d’opinion, et toute personne détenue ou restreinte dans sa liberté, du fait de ses convictions politiques ou religieuses.

Le second slogan [3āzilō aṭliqū sarāḥa mawōqūfi alraj] est écrit en arabe littéraire, c’est une traduction simple du premier slogan.

Dans les deux expressions écrites dans la pancarte, la manifestante adresse son message aux magistrats et aux responsables afin de libérer les prisonniers pour réaliser une justice indépendante.

En utilisant les deux langues, la manifestante à montrer sa capacité à utiliser les deux langues (l'arabe littéraire et le français). Le bilinguisme dans les pancartes est un atout considérable, car il permet au message d'être décodé et compris par davantage de récepteurs.

Pancarte N°13:



Analyse de la pancarte N°13 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance interphrastique car la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie du slogan est constituée de l'expression « slogan d'une nation qui témoigne sa passion » écrite en langue française. Le mot « nation », du latin *natio* issu du verbe *nascere* (naître). Le romain Cicéron lui donnait le sens de peuple mais dans les temps modernes, la nation est comprise comme la combinaison d'un peuple, d'un territoire et d'un état avec souvent une notion d'identité historique et culturelle forte. (el watan , Du hirak au harak, tentative de lexique)

Quant au nom « passion », il désigne une très forte émotion tournée vers une personne. La mise en relation des mots « nation » et « passion » traduit d'une part, le lien sacré reliant ces deux éléments, car il existe généralement entre le peuple et sa nation une relation passionnelle assez forte. Un amour qui est

difficile à traduire, mais qui s'exprime souvent par des révoltes, et des manifestations passionnées à travers lesquelles le citoyen exprime simultanément son amour et son inquiétude pour sa nation, quand celle-ci est en danger. D'autre part, le rapprochement de ces notions permet de créer une certaine musicalité, une rime qui attire l'œil du récepteur.

La deuxième partie du slogan est constituée de l'expression [silmija silmija]écrite en arabe littéraire, qui signifie « pacifique, pacifique ». Ce mot est devenu le symbole emblématique de cette grande révolution, et l'inscrit dans le courant de la non-violence, initié par le mahatma gandhi en inde et repris par le pasteur martin Luther King aux USA.

Grâce au slogan transcrit sur la pancarte, la manifestante arbore fièrement sa plaque étant donné qu'elle prouve l'affection, l'amour et l'attachement que la femme algérienne a pour son pays, et poursuit sa marche pacifique avec honneur.

Pancarte N°14:



Analyse de la pancarte N°14 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique puisque la manifestante recourt à trois codes distincts.

La première partie du slogan est constituée du mot [alf maljār] (mille milliard), c'écrit en langue arabe littéraire, toutefois le mot « milliard » et d'origine française.

La seconde partie du slogan, est constituée de l'expression [ndiru kārīlāz lakura lardija wjabqalnā lsarf], qui signifie qu'avec mille milliard, on pourra couvrir toute la terre avec du carrelage et il nous restera de la monnaie. La phrase est écrite en arabe algérien. Seul le mot « carrelage » est un emprunt au français, il désigne l'action de poser des carreaux sur une surface.

A travers l'expression [alf maljār ndiru kārīlāz lakura lardija wjabqalnā lsarf] la manifestante veut dire que les hauts responsables de l'état algérien ont volé une grande somme d'argents, avec laquelle on pourrait recouvrir toutes la terre de carrelage.

Pancarte N°15:



Analyse de la pancarte N°15 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique, où la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie du slogan est constituée du mot [3ajituna], elle est écrite en arabe algérien et veut dire : « vous nous avez fatigué ».

La seconde partie du slogan est constituée de [mi mā3liš], le mot « mais » est écrit en français, tandis que le second [mā3liš], qui signifie : « ce n'est pas grave », est écrit en arabe algérien.

La troisième partie du slogan, quant à elle, est constituée de l'expression « c'est pour la bonne cause ». Ce dernier fragment du slogan est en langue française.

A travers cette expression, la manifestante veut exprimer sa lassitude, et sa fatigue face à un pouvoir qui refuse de les écouter. Mais, elle riposte en affirmant que cette fatigue vaut le coup car c'est pour le bien de son pays, et pour une vie meilleure.

Pancarte N°16:



Analyse de la pancarte N°16 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique où la manifestante recourt à deux codes distincts.

La première partie du slogan est constituée du mot [lā], qui signifie (non). C'est un adverbe qui exprime le désaccord et le refus. Il est écrit en arabe littéraire, et exprime le refus de la manifestante de participer aux élections présidentielles.

La seconde partie du slogan est constituée du mot « l'vote ». Le terme est composé de deux parties : il y « l' », qui est écrit en lettre arabe, et qui est une sorte de déterminant pour le nom qui va suivre, car quand un mot est emprunté à la langue française (comme c'est le cas du terme « vote »), il peut subir des modifications pour s'intégrer à la langue d'accueil. Il peut se voir ajouter un préfixe, comme c'est le cas ici, où [el] jouera le rôle de déterminant. Ce procédé est très courant en arabe dialectal et permet ainsi de créer de nouveaux mots.

Le « l' », en arabe algérien, jouera deux rôles dans ce contexte, il fera office de déterminant et de préposition (au), car le slogan signifie : «Non au vote ». Cette affirmation désigne une décision commune aux hirakistes qui veulent boycotter les élections présidentielles du 12 décembre 2019. Cette méthode d'expression permet à un groupe de prendre une décision commune, elle vise à donner une certaine légitimité à la décision.

Pancarte N°17:



Analyse de la pancarte N°17 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance extraphrastique car la manifestante recourt à deux codes distincts. L'expression [mā taḍar'ʔbuniš jā χawti lbulisija anā χrazt nʒib lhurija] veut dire littéralement : « Ne me frappez pas mes chers policiers, je suis sortie pour reprendre ma liberté ». Le slogan est écrit en arabe algérien, mais la manifestante a utilisé le mot [lbulisija] qui est un emprunt à la langue française. Cet emprunt a subi des modifications en intégrant l'arabe algérien et s'est vu ajouter le préfixe [el], qui va jouer le rôle de déterminant ainsi que le suffixe [a] qui marque le féminin pluriel.

Le mot [lbulisija] signifie « policiers » et désigne de manière générale les agents dont la fonction consiste à assurer la sécurité des personnes, et à maintenir l'ordre public en faisant appliquer la loi.

Dans l'expression [mā taḍar'ʔbuniš jā χawti lbulisija anā χrazt nʒib lhurija], la manifestante, qui semble être à un âge avancé, demande aux policiers de l'épargner car elle ne fait que demander sa liberté, qui un droit fondamentale.

Pancarte N°18:



Analyse de la pancarte N°18 :

Le slogan transcrit sur la pancarte est un slogan simple où la manifestante recourt à un seul code.

L'expression « Republic not kingdom » est écrite en anglais, elle veut dire : « c'est une république et non pas un royaume ». Le mot « republic » (république) désigne un mode de gouvernement dans lequel le pouvoir est exercé par des personnes élues, tandis que « kingdom » (royaume) est un pays dont le régime est la royauté, et le chef de l'état est un roi. C'est un état à régime monarchique.

A travers l'expression « republic not kingdom », la manifestante veut dire qu'elle refuse un cinquième mandat.

Pancarte N°19:



Analyse de la pancarte N°19 :

Le slogan transcrit sur la pancarte comporte une alternance codique, il s'agit d'une alternance intraphrastique ou la manifestante recourt à trois codes distincts.

La première partie du slogan : [Dirha fij gul jā ša3b] est composée de trois langues. Il y a [Dirha fij] en arabe dialectal, puis [goal] qui est en anglais. Et enfin l'arabe classique avec [jā ša3b]. Dans la deuxième partie du slogan, nous retrouvons une combinaison différente : arabe dialectal [Dirha fij], puis l'anglais avec [goal].

L'expression : [Dirha fij gul jā ša3b Dirha fij gul] veut dire (Mets la dans le but), elle provient de la phrase magique : « Mets la dans le goal Riad » qui a fait le buzz l'été passé, quand elle a été prononcée par le grand commentateur Hafid derradji, lors de la demi finale de la coupe d'Afrique des nations, opposant l'Algérie au Nigeria. Le slogan est écrit en arabe algérien est comporte un emprunt de la langue anglaise « goal », qui signifie « but », et qui est une abréviation de « goalkeeper » (gardien du but). Ce slogan prouve encore une fois l'amour démesuré qu'éprouve la femme algérienne pour son pays. Que ce soit dans un stade ou dans la rue, elle le soutiendra quoiqu'il arrive.

Pancarte N°20:



Analyse de la pancarte N°20 :

Le slogan transcrit sur la pancarte est humoristique, il est écrit en langue française. Le mot « chanel » renvoie à une grande marque française productrice de haute couture, ainsi que de prêt-à-porter, accessoires, parfums et divers produits de luxe. Le nom est inspiré de la célèbre Gabriel chanel plus connue sous le surnom de « coco chanel ». Le « N°5 » renvoie au fameux parfum « Chanel N°5 », cela montre que la femme algérienne garde sa féminité et son sourire même dans ses durs moments.

Dans l'expression « Il n'ya que chanel pour faire le n°5 » la manifestante se réfère au parfum « coco chanel n°5 » pour dire qu'il n'y'aura pas un cinquième mandat. Ce slogan marque une nouvelle fois la créativité sans bornes de la femme algérienne, et sa capacité d'exprimer sa féminité tout en revendiquant ces droits les plus absolus.

2.4. Analyse et interprétation des résultats

Comme nous l'avons précédemment souligné, l'Algérie est un pays plurilingue ou diverses langues sont en usage, « l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight, le français et l'anglais ». La présence de toutes ces langues est observable dans les pancartes des femmes algériennes, qui ont su intégrer toutes ces variétés dans leurs slogans révolutionnaires.

Lors de l'analyse des pancartes des hirakistes algériennes, nous avons constaté que les slogans se caractérisaient par une forte présence des stratégies langagières : l'alternance codique, les emprunts et les mixages entre les différentes langues. Nous avons également remarqué qu'il y avait une importante créativité sur le plan lexical, car les femmes algériennes n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues pour produire des slogans qui marquent les esprits.

Par ailleurs, il faut souligner que l'alternance intraphrastique et interphrastique sont très présentes dans notre corpus, ce qui prouve la compétence bilingue, voire plurilingue de la femme algérienne.

Les emprunts lexicaux sont également très présents dans les slogans révolutionnaires de nos enquêtées. Ceci confirme encore une fois la richesse linguistiques des locuteurs algériens, qui emploient ces différentes langues dans leurs vies quotidiennes.

Enfin, nous avons relevé le recours à la rime (dealer/leader), ce qui permet de créer une sorte de musicalité dans le slogan. L'usage de la rime, qui a généralement une fonction esthétique, dévoile la volonté des manifestantes de produire des slogans esthétiquement beaux, en vue de séduire et d'interpeller l'opinion publique.

L'analyse de ces pancartes nous amène à dire que la femme algérienne a des capacités langagières extraordinaires, qui se manifestent à travers l'aisance avec laquelle elle manipule les langues qui l'entourent. Ceci est une preuve irréfutable de son originalité et de sa créativité linguistique.

3. La deuxième enquête

3.1. Le deuxième corpus : données recueillies par enquête directive

Le second corpus de notre recherche est obtenu au moyen d'un questionnaire. Cette enquête a pour objectif d'identifier les raisons qui poussent les hirakistes à utiliser plusieurs langues dans leurs pancartes.

3.2. Description du questionnaire

Notre questionnaire est composé de dix questions : neuf questions à choix multiples et une question ouverte. Le questionnaire sera soumis à dix femmes algériennes.

3.3. Le public

Nous avons choisi comme public des femmes qui ont participé au hirak, elles sont âgées entre 21 et 52 ans.

3.4. Déroulement de l'enquête par questionnaire

Quand nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme moyen de collecte de données, nous envisagions de nous joindre au mouvement chaque vendredi afin de distribuer le questionnaire. Malheureusement, avec l'arrivée du covid-19, nous avons dû réfléchir à un autre moyen pour entrer en contact avec les manifestantes. Nous avons donc recouru à Google forms qui permet de créer des enquêtes en ligne et de distribuer des questionnaires.

Toutefois, nous avons rencontré quelques difficultés dans la distribution des questionnaires par internet, car nous n'avons pas pu vérifier l'authenticité de nos enquêtées, et savoir si la personne a réellement participé au hirak. Aussi, de nombreuses personnes n'ont pas répondu au questionnaire.

3.5. Dépouillement du questionnaire

Après avoir envoyé le questionnaire aux femmes hirakistes, nous avons commencé à recueillir les données en les mettant dans des tableaux récapitulatifs, puis nous les avons représentées en graphique afin de mieux analyser les résultats obtenus.

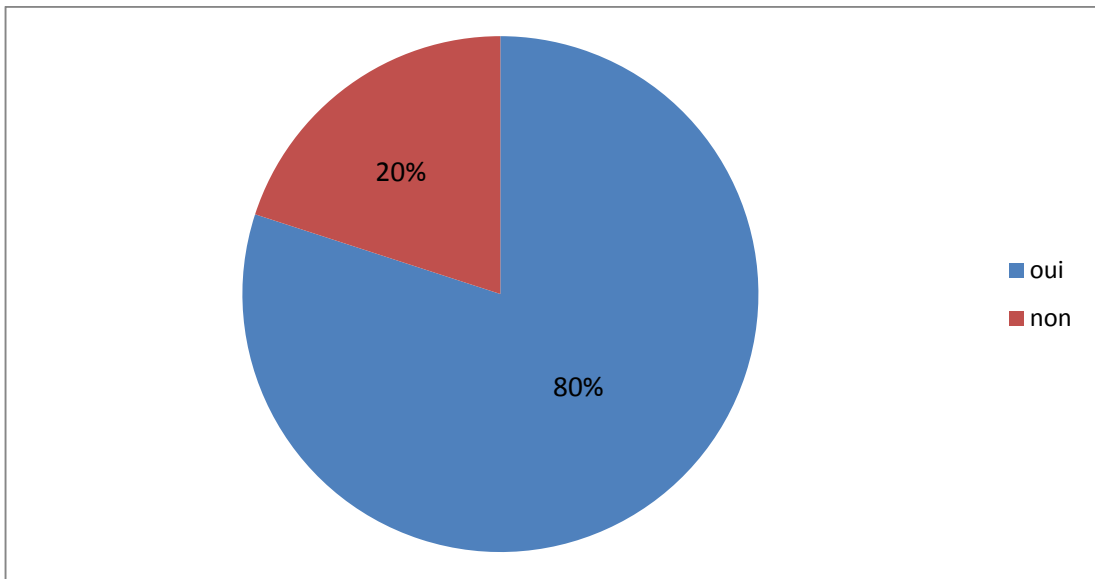
Question n° 01 :

Participez-vous au hirak ?

Le tableau n° 01 : « la participation au hirak »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	08	80%
Non	02	20%

Cercle n° 01 :



Présentation des résultats :

A partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces femmes 08 ont répondu par « oui » pour un pourcentage de 80% pour la participation au hirak, et 2 ont répondu par « non » pour un pourcentage de 20%.

Commentaire :

Les résultats indiquent que la majorité des femmes interrogées ont réellement participées au hirak.

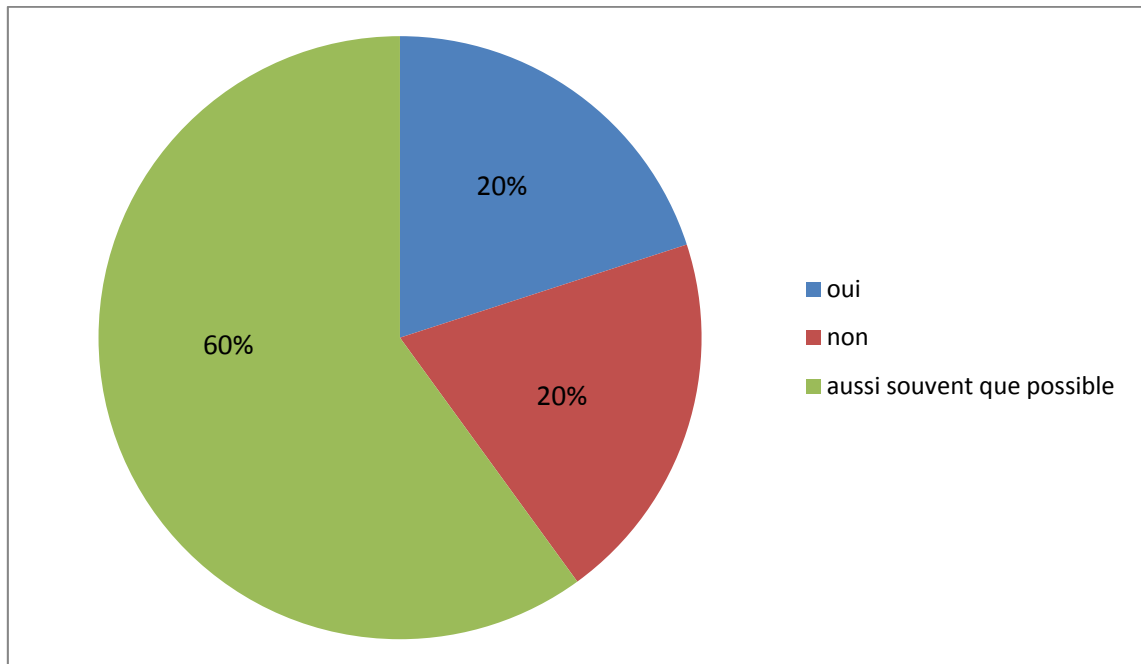
Question n° 02 :

Sortez-vous chaque vendredi pour manifester ?

Le tableau n° 02 : « la participation des manifestantes au hirak chaque vendredi »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	20%
non	02	20%
Aussi souvent que possible	06	60%

Cercle n°02 :



Présentation des résultats :

Les résultats de ce tableau indiquent qu'un pourcentage de 20% des femmes ne se laissent pas intimider et sortent chaque vendredi Au hirak, tandis qu'un pourcentage de 20% des femmes ne participent pas chaque vendredi au mouvement. Enfin 60% des enquêtées sortent aussi souvent que possible.

Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des femmes ont manqué peu de vendredis, elles se joignent souvent au mouvement dès qu'elles trouvent la moindre possibilité.

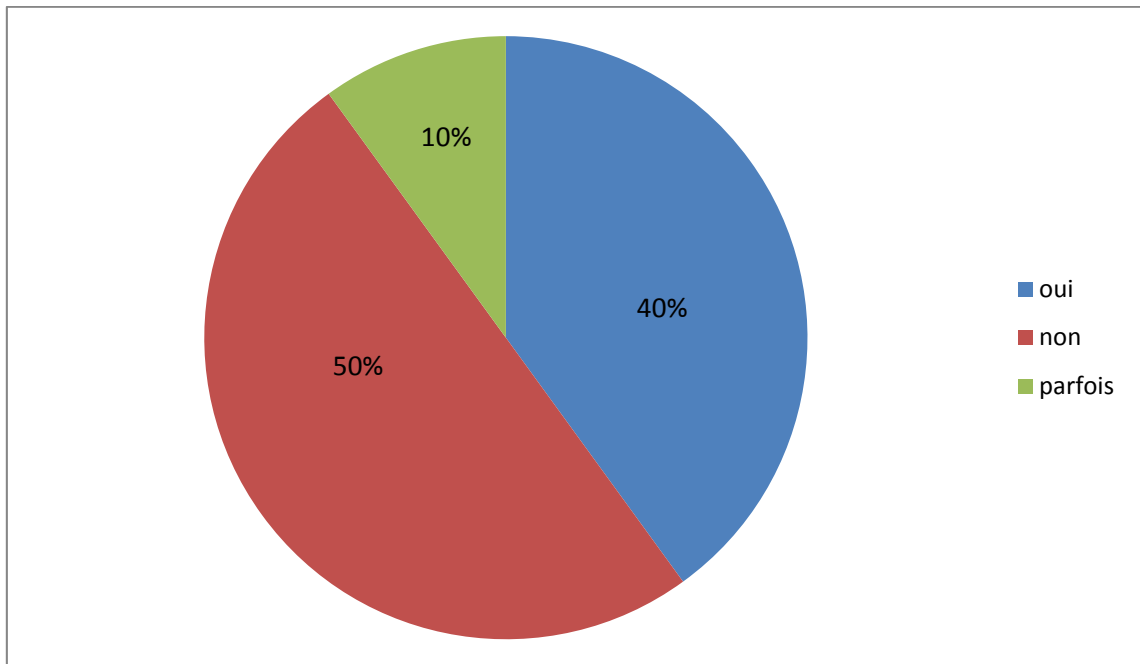
Question n° 03 :

Rédiger-vous des pancartes pour exprimer vos revendications lors d'une manifestation ?

Le tableau n° 03 : « la rédaction des pancartes lors des manifestations »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	4	40%
Non	5	50%
Parfois	1	10%

Cercle n°03 :



Présentation des résultats :

10% des femmes interrogées déclarent qu'elles rédigent rarement des pancartes pour exprimer leurs revendications lors d'une manifestation, en revanche 40% d'entre elles affirment préparer des pancartes régulièrement. Enfin, 50% des femmes hirakistes ne formulent pas des pancartes.

Commentaire :

Les résultats obtenus à l'issue de cette question indiquent que la moitié des femmes algériennes manifestent et participent aux marches hebdomadaires sans les pancartes.

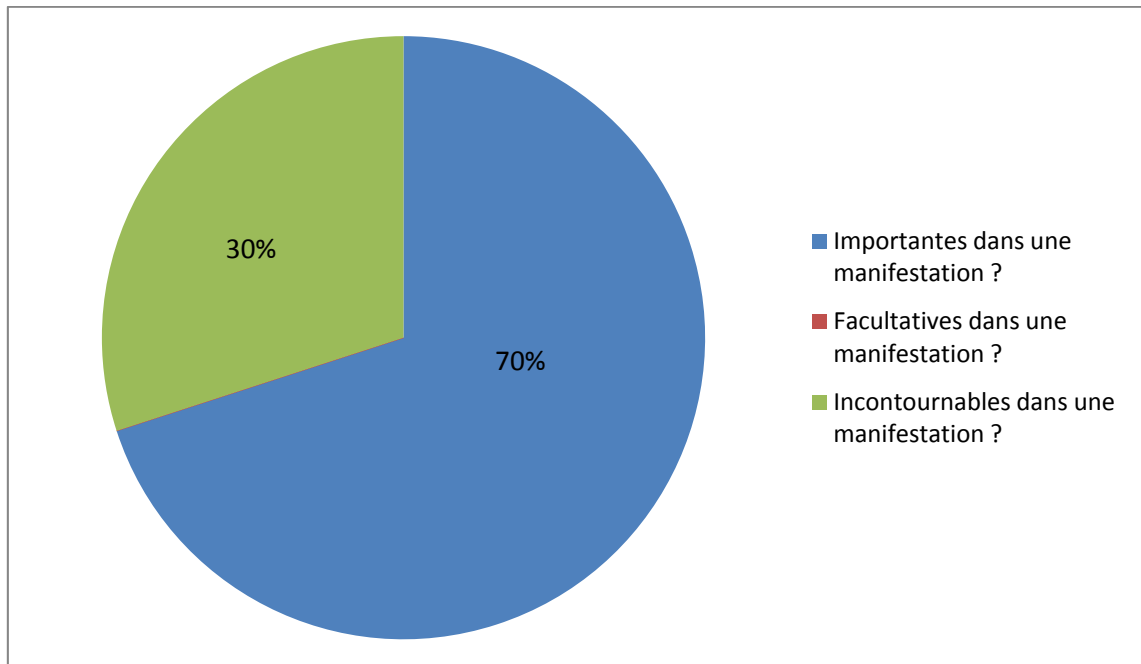
Question n° 04 :

Pensez vous que les pancartes sont :

Le tableau n° 04 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Importantes dans une manifestation ?	07	70%
Facultatives dans une manifestation ?	00	00%
Incontournables dans une manifestation ?	03	30%

Cercle n°04 :



Présentation des résultats :

A partir de ce tableau, nous constatons que 70% des femmes trouvent que les pancartes sont importantes dans une manifestation, tandis que 30% pensent qu'elles sont incontournables.

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que la majorité des femmes trouvent que les pancartes sont importantes dans une manifestation, cela montre que c'est la meilleure façon de transmettre son message.

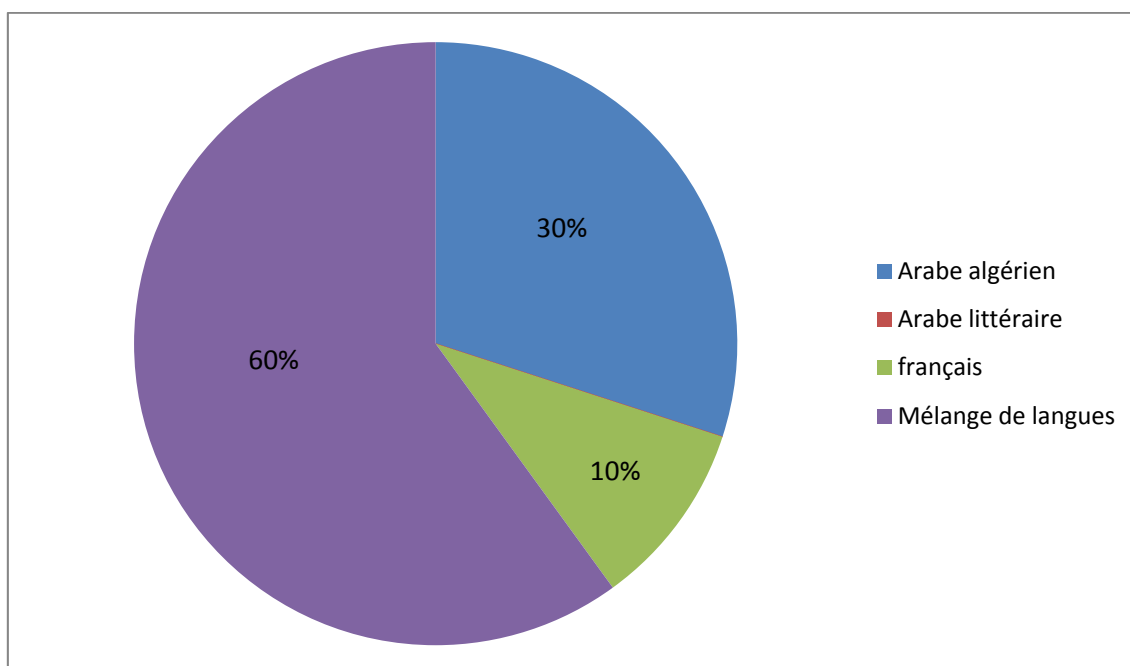
Question n° 05 :

En quelle (s) langue(s) rédigez-vous les slogans de vos pancartes ?

Le tableau n° 05: « les langues utilisées dans les pancartes »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Arabe algérien	03	30%
Arabe littéraire	00	00%
Français	01	10%
Mélange de langues	06	60%

Cercle n°05 :



Présentation des résultats :

Ce tableau nous amène à dire que 60% des femmes utilisent un mélange de langues dans leurs pancartes, et 30% rédigent leurs slogans en arabe algérien, tandis que 10% utilisent la langue française.

Commentaire :

La majorité des enquêtées, avec un pourcentage de 60%, affirment qu'elles utilisent l'arabe algérien dans leurs pancartes. Ce qui nous semble frappant dans les réponses de nos enquêtées, c'est le fait que l'arabe littéraire bien qu'il soit la langue officielle de l'Algérie, n'est nullement cité par les femmes interrogées.

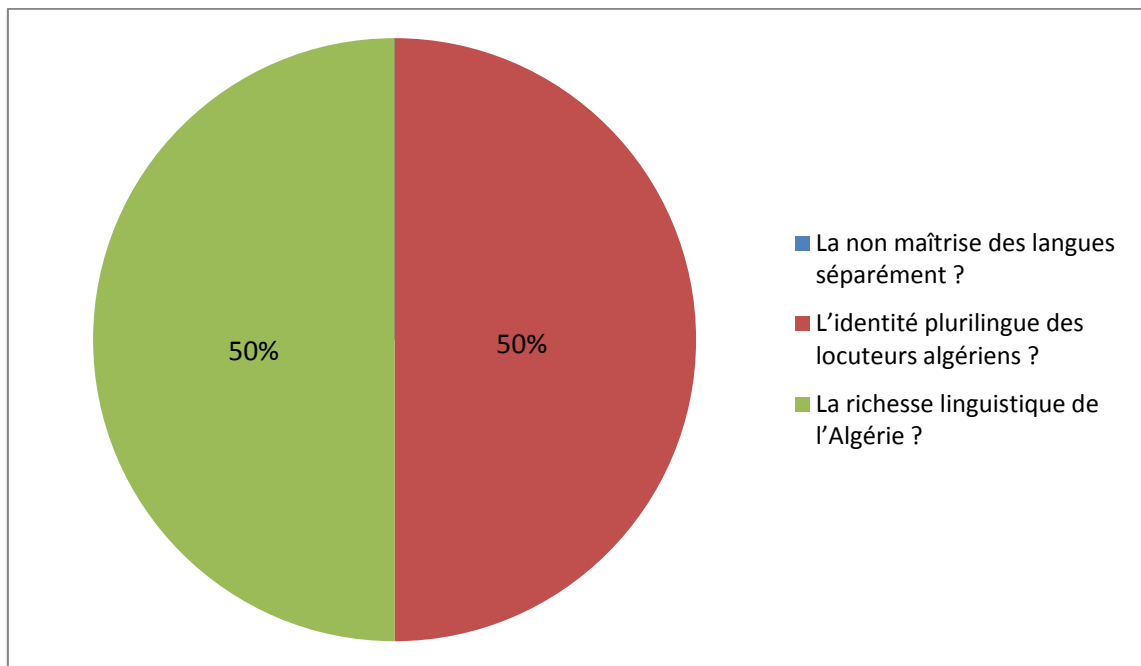
Question n° 06 :

L'alternance des langues dans les pancartes du hirak exprime-t-elle :

Le tableau n° 06:

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
La non maîtrise des langues séparément ?	00	00%
L'identité plurilingue des locuteurs algériens ?	05	50%
La richesse linguistique de l'Algérie ?	05	50%

Cercle n°06 :



Présentation des résultats :

La moitié des femmes, avec un pourcentage de 50% affirment que l'alternance des langues dans les pancartes du hirak exprime l'identité plurilingue des locuteurs algériens, tandis qu'une autre moitié de 50% des femmes pensent que l'alternance des langues dans les pancartes du hirak exprime la richesse linguistique de l'Algérie.

Commentaire :

Les résultats obtenus, à l'issue de cette question, montrent que la variation des langues en Algérie se place aujourd'hui au cœur des manifestations grâce à la femme algérienne qui montre sa créativité linguistique.

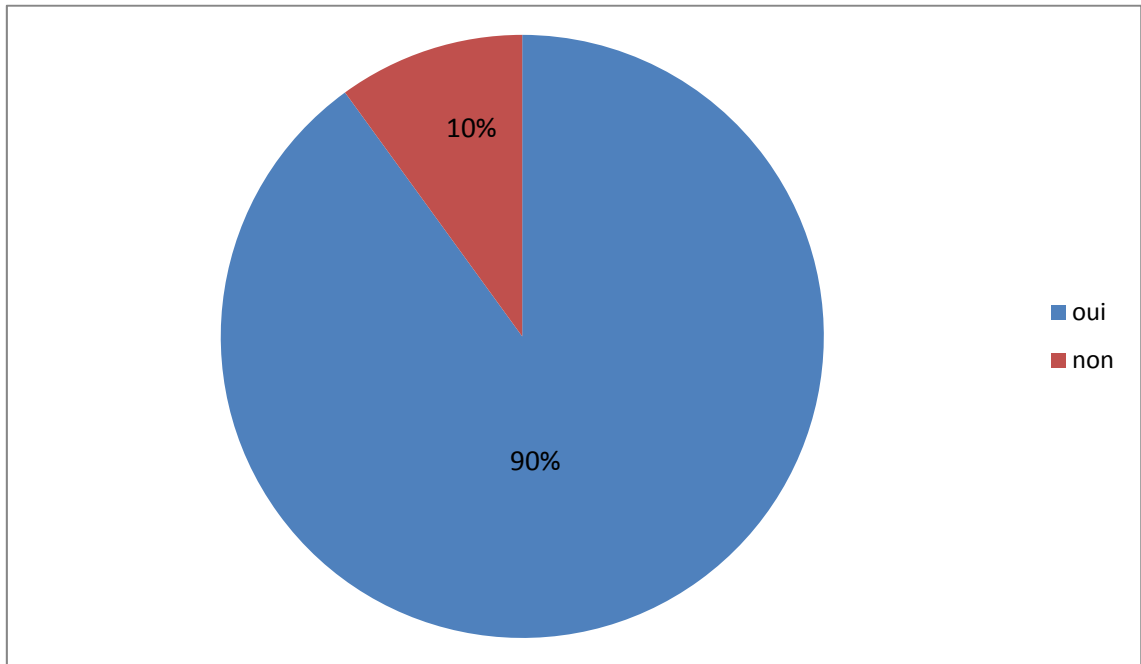
Question n° 07 :

Trouvez-vous que les hirakistes font preuve d'originalité dans la production de leurs pancartes ?

Le tableau n° 07: « la preuve d'originalité dans la production des pancartes par les hirakistes »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	09	90%
Non	01	10%

Cercle n°07 :



Présentation des résultats :

Ce tableau nous amène à dire que 90% des femmes interrogées estiment que les hirakistes font preuve d'originalité dans la production de leurs pancartes, tandis que 10% ont répondu par « non ».

Commentaire :

Un pourcentage élevé des répondantes affirment que les femmes hirakistes font preuve d'originalité dans la production de leurs pancartes.

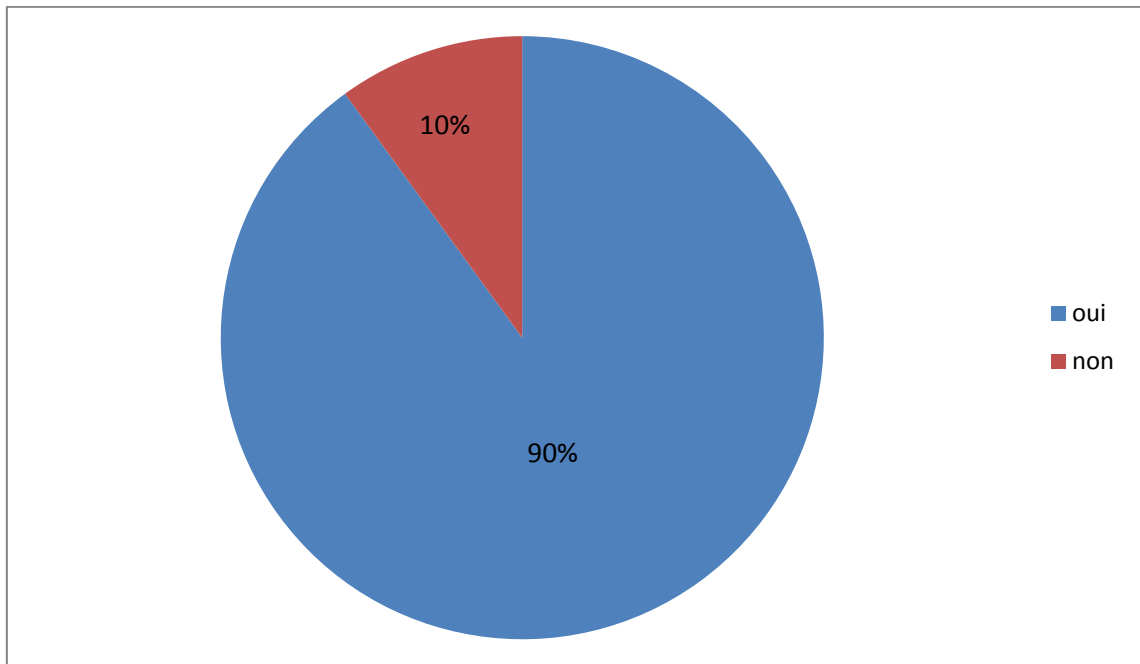
Question n° 08 :

Vous semble-t-il que la femme algérienne participe activement au hirak ?

Le tableau n° 08: « la participation active de la femme au hirak ».

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	09	90%
Non	01	10%

Cercle n°08 :



Présentation des résultats :

A partir de ce tableau nous constatons que parmi les dix femmes interrogées, 09 ont répondu par « oui » pour un pourcentage 90% pour la participation active de la femme algérienne au hirak, et une seule personne a répondu par « non ».

Commentaire :

La quasi-totalité des manifestantes questionnées déclarent que la femme algérienne était toujours présente durant le mouvement algérien « Hirak ».

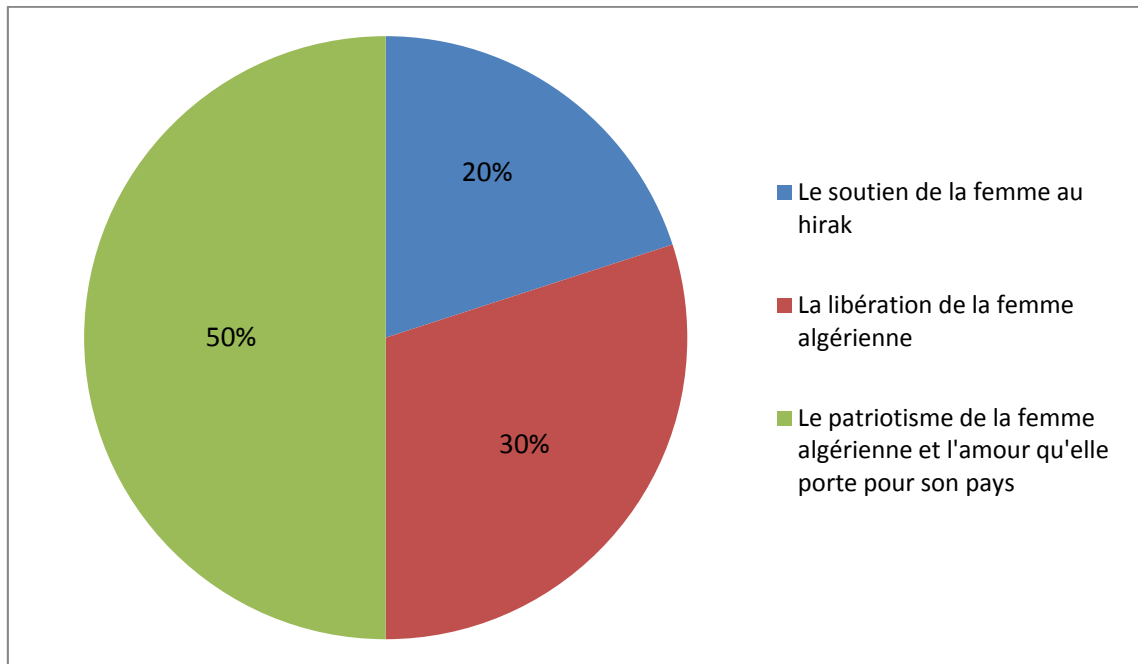
Question n° 09 :

Les pancartes portées par les femmes marquent-elles :

Le tableau n° 09 :

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Le soutien de la femme au hirak ?	02	20%
La libération de la femme algérienne ?	03	30%
Le patriotisme de la femme algérienne et l'amour qu'elle porte pour son pays ?	05	50%

Cercle n°09 :



Présentation des résultats :

- Deux (02) femmes (avec un pourcentage de 20%) pensent que les pancartes portées marquent le soutien de la femme au hirak.
- Trois (03) femmes (avec un pourcentage de 30%) déclarent que les pancartes portées marquent la libération de la femme algérienne.
- Cinq (05) femmes (pour un pourcentage de 50%) estiment que les pancartes portées marquent le patriotisme de la femme algérienne et l'amour qu'elle porte pour son pays.

Commentaire :

Nous pouvons dire que la majorité des femmes algériennes affirment que les pancartes portées durant le hirak marquent leur patriotisme et l'amour qu'elles portent pour leur pays.

Question n° 10 :

Que pensez-vous du rôle joué par la femme algérienne dans le hirak ?

Les réponses proposées :

R.1 : La présence de la femme algérienne dans le Hirak lui a permis de s'exprimer publiquement et de réclamer ses droits en tant que citoyenne algérienne.

R.2 : Je n'ai aucune idée claire et nette à ce propos, sauf qu'elle est une citoyenne qui pratique légalement son droit.

R.3 : Elle a un rôle très important dans le hirak.

R.4 : La femme algérienne ne doit pas forcément participer au hirak, il vaut mieux rester chez elle pour faire son hirak à l'intérieur de sa maison, et apprendre à sa famille la bonne éducation et l'éthique.

R.5 : Oui, je pense que la femme a joué un rôle très important dans le hirak. Ce rôle a montré qu'elle était présente pour son pays quand il avait besoin d'elle, dans ce moment critique. Cela prouve qu'un pays a toujours besoin des femmes comme la famille a besoin d'elle pour se fonder.

R.6 : La femme algérienne fait partie du peuple algérien et elle joue un rôle très important dans le Hirak, elle représente l'identité de la femme algérienne qui est connue par le courage la force et la dignité, elle a aussi donné un exemple au monde.

R.7 : Quand la femme algérienne scande les slogans, elle montre son soutien à l'homme algérien et montre au monde qu'elle veut un futur meilleur pour son pays.

R.8 : Je pense que la femme joue un rôle important elle ne veut pas être sous estimée.

R.9 : Le rôle de la femme algérienne dans le hirak est de rappeler l'importance de sa contribution au succès de l'Algérie.

R.10 : Le rôle de la femme algérienne dans le hirak est très important, elle a montré son soutien et a prouvé sa libération.

Présentation des résultats :

Cette question ouverte nous a amenée à collecter plusieurs opinions. Ces réponses nous ont permis de déduire que la participation de la femme au hirak a été très positive pour la femme algérienne étant donné qu'elle lui a donné l'occasion de s'exprimer et de marquer son soutien à son pays qu'elle vénère, et pour lequel elle est prête à tout.

Commentaire :

A travers les réponses recueillies, nous pouvons dire que la majorité des femmes affirment que la femme algérienne a joué un rôle primordial dans le hirak, elles prennent place au sein du mouvement et manifestent pour leurs droits tout en prouvant l'amour qu'elles ressentent pour leurs pays.

2.6. Analyse et interprétation des résultats

Suite à l'analyse des résultats obtenus à l'issue de notre enquête semi-directive, nous avons constaté que la femme algérienne a joué un rôle majeur et dans le hirak, auquel elle a participé activement. Elle a prouvé son engagement total en étant présente chaque vendredi dans la rue pour revendiquer ses droits.

Elle est sortie pour crier haut et fort son mécontentement et sa volonté de changer les choses pour un avenir meilleur. Avec ses slogans révolutionnaires, elle a exprimé ses opinions et ses exigences, en utilisant toutes les langues qui coexistent dans le territoire algérien. Elle a également recouru à l'alternance codique et aux emprunts afin de faire preuve de créativité et d'originalité.

Par ailleurs, la majorité des femmes interrogées affirment que l'alternance des langues dans les pancartes du hirak exprime l'identité plurilingue des locuteurs algériens et la richesse linguistique de l'Algérie.

Tous ces résultats nous permettent de valider nos hypothèses de départ à savoir que la femme algérienne a joué un rôle majeur, ce qui lui a permis aujourd'hui d'être présente dans la scène politique et de se révolter à travers sa créativité linguistique dans les pancartes. Cette créativité linguistique s'est traduite par le recours aux alternances codiques et aux emprunts dans la production de leurs slogans révolutionnaires. L'usage alterné des différentes langues présentent en Algérie marque encore une fois la situation linguistique tendue, voire conflictuelle en Algérie.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette recherche, qui porte sur la créativité linguistique dans les pancartes levées par la femme algérienne lors du hirak, nous avons pris conscience du rôle important joué par la femme durant le mouvement algérien, dans lequel elle a prouvée son engagement, son courage et sa créativité linguistique dans la rédaction des slogans de ses pancartes. Cette créativité s'est manifestée à travers l'utilisation de plusieurs langues (l'arabe standard, l'arabe algérien, le français et l'anglais), et le recours aux figures de styles. Aussi nous pouvons affirmer que la révolution algérienne, en plus d'être un fait sociopolitique, elle peut être considéré comme un évènement langagier qui a permis à toute une génération de s'exprimer avec ses propres mots et ses propres langues.

Nul ne peut nier le rôle central joué par la femme algérienne lors de ce mouvement révolutionnaire. Nadia Zouaoui, documentariste engagée et journaliste, a affirmé que les femmes se sont imposées lors de la révolution du sourire. (Arkati, 2020). Ce rôle a été également reconnu et salué par le président qui a déclaré : *« Je salue le niveau de conscience politique et de courage dont a fait montre la femme algérienne dans l'élan national pacifique, se mettant aux côtés de son frère l'homme pour la défense du pays dans le cadre du processus de changement pacifique et démocratique pour l'édification de la nouvelle République »*. Il a prononcé ces paroles devant un parterre de femmes à l'occasion de la journée mondiale de la femme le 08 Mars 2020.

Les algériens ont compris que la libération du pays ne peut se faire sans la libération des femmes. Nabila Berhouni pense, à ce propos, que les revendications des Algériennes pour l'égalité sont mieux intégrées depuis le début des manifestations. *« C'est la première fois qu'on voit des hommes manifester côte à côte avec leurs épouses et leurs filles. Les femmes auxquelles on demandait avant de ne pas élever la voix dans la rue se font plus entendre »*, explique la militante dans un article de (Lokmane-Khelil, en mars 2020). Elle a salué le rôle endossé par cette nouvelle génération d'Algériennes, courageuses,

qui n'ont peur ni de la police ni de la prison, et sont parvenues à accaparer le terrain depuis le début du Hirak en février 2019.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- *BENRABEH, M., 1999 : 254. Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Segulier.*
- *BOUBAKOUR, S. Etudier le français quelle histoire! université lumière Lyon 2, France université de Batna, Algérie.*
- *CHAKER, S., 1991.P 08. Manuel de linguistique berbère I ,éd. Bouchéne, Alger .*
- *GRUNIG, B-N., 1990. Les mots de la publicité : L'architecture du slogan, Paris.*
- *GRANGUILLAUM, G., 1983 P11. arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris : G.-P. Maisonneuve et Larose.*
- *JOSE JAUBERT, M., 1985. P10. Slogan, mon amour, Ed. Bernard Barrault.*
- *LOUBIER, Ch., 2011, p10. De l'usage de l'emprunt linguistique, office québécois de la langue française.*
- *LECLERC, J., 24 Février2007. Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Loyal.*
- *MACKEY W-F., 1997 P61.sociolinguistique les concepts de base, liège, mardaga. In moreau (éd)*
- *REBOUL, Q., 1975 P42. Le slogan, Paris PUS.*
- *RAHAL, S-A., 1er décembre 2004. Plurilinguisme et migration, Editions L'Harmattan.*

Articles

- *AMEZIANE, F., 17 MAI 2019. Du hirak au harak, tentative de lexique. El watan.com*
- *AREZKI, A., Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Université de Bejaia, Algérie.*

- BEATRICE, F., 2007. *Actes d'écriture : quand écrire c'est faire, Langage et société.*
- CHAKER, S., mai 2004. *Langue et littérature berbères, Copyright Clio.*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res
- DABENE, L., 1981: 39. *Langues et Migrations, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III.*
- GUMPER, J., 1989 p57. *sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, université de la réunion, l'harmattan.*
- HAMERS, J., 1997 p136. *sociolinguistique les concepts de base, liège, mardaga, in moreau (éd).*
- *Les soirs d'algerie.com, lundi 7 octobre 2019. La femme dans le mouvement populaire :une révolution culturelle ,grandeur nature.*
<https://www.algerie360.com/la-femme-dans-le-mouvement-populaire-une-revolution-culturelle-grandeur-nature/>
- *Langue et civilisation Berbère (langues berbères)*
<http://www.inalco.fr/langue/berbere-langues-berberes>.
- TALEB IBRAHIMI, kh., le 08 juillet 2010. *l'Algérie : coexistence et concurrence des langues, l'année du Maghreb.*
- THIAM, N., 1997 p.33, *sociolinguistique les concepts de base, liège, margada, in moreau (éd).*
- THIAM, N., 1997 p.32, *sociolinguistique les concepts de base, liège, margada, in moreau (éd).*

Dictionnaire

- *Dictionnaire des sciences du langage, 2è édition revue et augmentée, EDITION MEHDI BP 309 boghni 15425 Tizi Ouzou.*

Thèses de mémoires

- BOUDJEMAA, H-I. *La manifestation bi/plurilingue en contexte publicitaire audiovisuel Cas de Hamoud Boualem & de NCA Rouiba, Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem, Mémoire de Master.*

Résumé

La femme algérienne possède une richesse et une diversité en matière de langues, elle a fait preuve de créativité linguistique et d'originalité dans la production de ses pancartes durant le mouvement algérien (hirak 2019).

Notre recherche s'inscrit dans le vaste domaine de la sociolinguistique. Elle s'intéresse à l'analyse de l'alternance codique mais aussi aux phénomènes de l'emprunt. Dans cette étude nous avons tenté (à partir d'un corpus composé des pancartes révolutionnaires réalisées par les femmes algériennes) d'identifier les différentes formes de l'alternance codique, et de comprendre les raisons de leurs utilisations par la femme algérienne. Notre démarche a été d'interroger le rapport qui existe entre langues et société, et d'identifier la créativité linguistique dans les pancartes.

Notre travail propose également d'interroger le rôle joué par la femme dans la révolution algérienne : le hirak, et ce à travers une enquête semi-directive au moyen d'un questionnaire.

Les mots clés : femme algérienne, hirak, pancartes, créativité linguistique.

Summary

The Algerian woman has a wealth and diversity in terms of languages, she has demonstrated linguistic creativity and originality in the production of her signs during the Algerian movement (Hirak 2019).

Our research work is part of the vast field of sociolinguistics. She is interested in the analysis of codic alternation but also in the phenomena of borrowing. In this study we tried (from a corpus made up of revolutionary signs produced by Algerian women) to identify the different forms of codic alternation, and to understand the reasons for their use by Algerian women. Our approach was to question the relationship between languages and society, and to identify linguistic creativity in the signs.

Our work also aims to conduct a semi-directive study using a questionnaire, which helped us to provide answers to our research questions.

The key words: Algerian woman, hirak, signs, linguistic creativity.

Annexes

Questionnaire pour les femmes hirakistes

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions de notre enquête, qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour l'obtention d'un master en « Langue et Communication ». Cette recherche porte sur : « la créativité linguistique dans les pancartes levées durant les manifestations par la femme algérienne ».

Prénom :.....

Age :

Questionnaire :

1-Participez-vous au hirak ?

-Oui.

-Non.

2-Sortez-vous chaque vendredi pour manifester ?

-Oui.

-Non.

-Aussi souvent que possible.

3-Rédigez-vous des pancartes pour exprimer vos revendications lors d'une Manifestation?

-Oui.

-Non.

-Parfois.

4-Pensez-vous que les pancartes sont :

- importantes dans une manifestation?

-facultatives dans une manifestation?

-incontournables dans une manifestation?

5-En quelle (s) langue(s) rédigez-vous les slogans de vos pancartes ?

- Arabe algérien.
- Arabe littéraire.
- Français.
- Mélange de langues.

6-L'alternance des langues dans les pancartes du hirak exprime-t-elle :

- La non maîtrise des langues séparément ?
- L'identité plurilingue des locuteurs algériens ?
- La richesse linguistique de l'Algérie ?

7-Trouvez-vous que les hirakistes font preuve d'originalité dans la production de leurs pancartes ?

- Oui.
- Non.

8-Vous semble-t-il que la femme algérienne participe activement au hirak ?

- Oui.
- Non.

9-Les pancartes portées par les femmes marquent-elles :

- Le soutien de la femme au hirak ?
- La libération de la femme algérienne ?
- Le patriotisme de la femme algérienne et l'amour qu'elle porte pour son pays?

10-Que pensez-vous du rôle joué par la femme algérienne dans le hirak ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration